

DÉLÉGATION DE LA DRÔME

Contact : Bernard Leborne,
Les Mollans
26450 Roynac
Tél. 04 75 90 44 21
drome@maisons-paysannes.org

www.maisons-paysannes.org

Compte rendu de la journée consacrée à la pierre, son extraction et sa taille, aux carrières de Saint Restitut, le 13 octobre 2012.

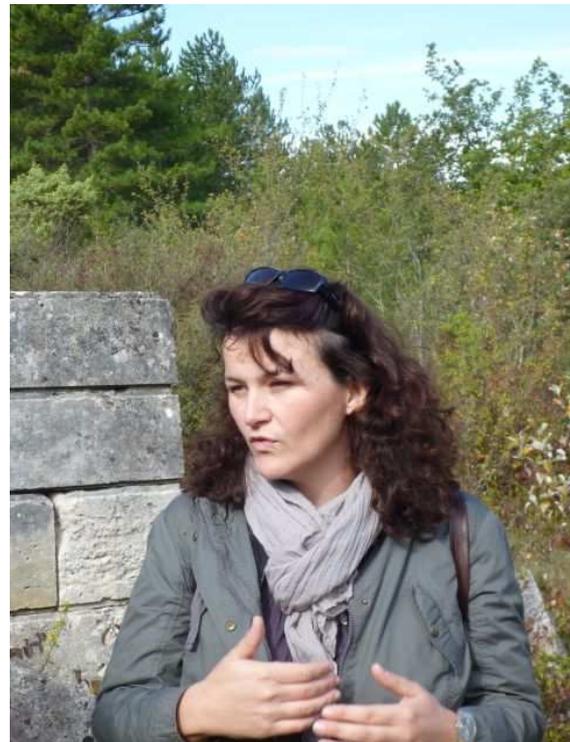
Nous avons été accueillis par Mylène LERT, Directrice du Musée d'archéologie Tricastine, porteuse du projet de « musée de la pierre » dans les carrières de Saint Restitut / St Paul-trois-châteaux.

Etaient aussi actifs dans la visite des carrières Pierre Laye, tailleur de pierre et sculpteur, propriétaire d'un puits de carrière à Saint Restitut, et Ivan Girard, tailleur de pierre.



Pierre Laye, tailleur de pierre et sculpteur.

Nous étions 20 membres ou amis de MPF.



Mylène Lert, directrice du musée d'archéologie tricastine.

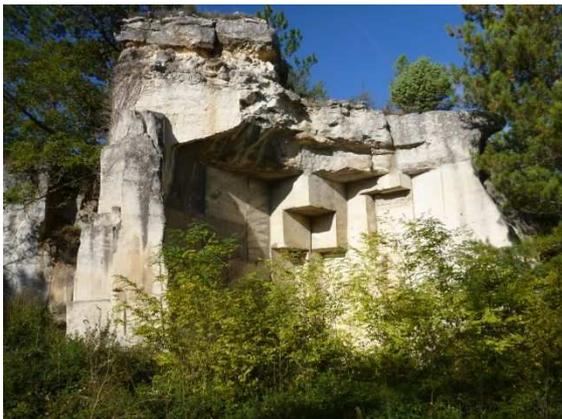
Les carrières sont établies sur un banc de pierre, d'une vingtaine de mètres d'épaisseur, qui s'étend sur une grande partie de la Provence où il est exploité en plusieurs endroits : c'est la « pierre du midi ». Le banc n'est pas complètement homogène, et des duretés et des grains différents sont exploités en différents points des carrières en fonction de la destination de la pierre.

Ces carrières ont été exploitées dès l'époque romaine, mais l'exploitation principale a eu lieu au XIXème et au début du XXème ; elle s'est arrêtée à cause de la guerre en 1914. Depuis, les carrières sont passées de main en main mais n'ont plus été exploitées. Elles sont aujourd'hui l'objet d'un projet de musée de la pierre entre Saint Restitut, St Paul-trois-châteaux et Bollène, mais cette dernière se fait tirer l'oreille... ce qui retarde le projet.

Ces carrières ont vu sortir un cubage considérable de pierre destinée à la construction en pierre de taille, bien sûr pour la région, mais aussi jusqu'à Lyon, Genève, Grenoble, Lausanne et Marseille. En 1846, le baron de Bord entame une politique de rachat de parcelles en vue de l'industrialisation de l'exploitation, avec l'installation de voies ferrées sur le plateau et d'une rampe ferrée de descente des blocs vers la vallée et la gare de St Paul-trois-châteaux.

La pierre partait sous forme de blocs de 2 m³ environ, soit près de 3 à 4 tonnes.

Nous avons démarré la visite par un pan de pierre représentatif de toutes les techniques d'extraction : au pic à pierre, « l'escoude », pour les tranchées de découpe (havages), à la blotteuse pour les plafonds et à la scie crocodile pour les côtés des blocs.



Ci dessus les différents types de découpes.



Ci dessus la trace des outils : scies en haut et à droite, pic à pierre en bas.

Puis nous avons longé les zones d'exploitation souterraines, et leurs énormes piliers de maintien du « ciel » : 2 à 3 mètres de pierre et le couvert végétal exploité par les agriculteurs.



Ci dessus le banc rocheux exploité et son « ciel »

Ci dessus le « ciel » tombé sans qu'aucune tête ne fût dessous.... Prudence obligatoire !

Nous avons ensuite suivi les anciennes voies ferrées (disparues) qui servaient à évacuer les blocs vers la rampe de descente vers la vallée.



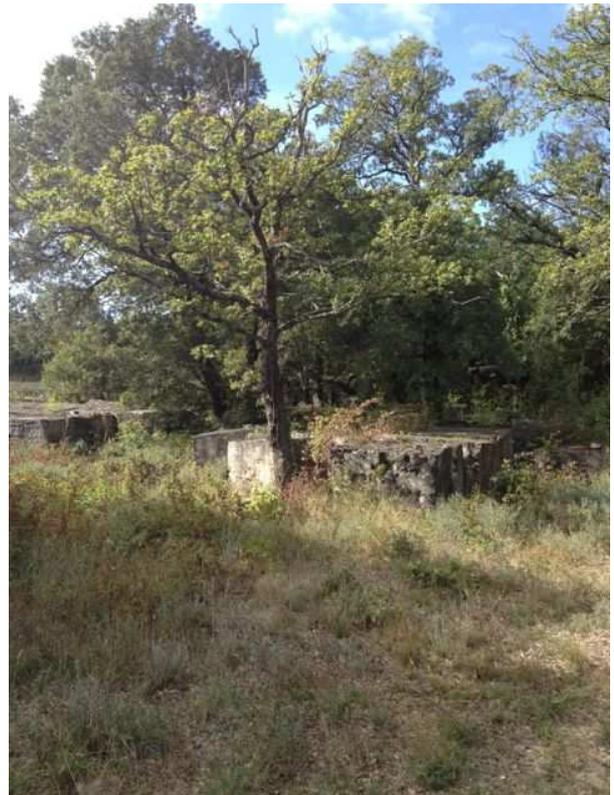
Les quais de chargement de part et d'autre de la voie et un bloc abandonné sur la voie.

Le bâtiment du mécanisme de freinage des wagons en haut de la rampe de descente vers la plaine.

Nous avons ensuite rejoint le puits de la carrière souterraine de Pierre Laye, accessible par une énorme ouverture surmontée du chevalet de remontée des blocs. Elle est encore entourée des très nombreux blocs destinés à la construction des abattoirs de Lyon, jamais livrés à cause de la guerre en 1914,



Le puits d'accès, son chevalet et son treuil.



Les blocs encore disséminés sur place.

Puis Pierre Laye nous a fait visiter sa maison « land art » installée sur les flancs de la carrière à partir de blocs bruts extraits de son puits. D'abord installée comme une œuvre de sculpteur elle est ensuite devenue habitation.



La façade principale



La façade opposée

Pierre a laissé l'empreinte de ses outils dans de nombreuses sculptures :



La Gitane



Traces d'outil

Nous avons ensuite enchaîné sur un sympathique repas au restaurant « Le Rustic ».



Après un film retraçant l'histoire et les techniques de la carrière nous sommes allés visiter la cathédrale de St Paul-trois-châteaux, construite en pierre locale, avec les commentaires de Mylène Lert, mais aussi de Alain Tillier, ancien architecte des monuments historiques et Ivan Girard, tailleur de pierre et ancien directeur de l'entreprise Girard, qui avaient piloté la restauration de la cathédrale, et en particulier de son sol dont le niveau a été abaissé, plus proche du niveau initial, juste au raz des sarcophages qui y ont été retrouvés pendant les travaux.



L'orgue



Le chœur ...et son surprenant éclairage.. ;



La partie romane



Ivan Girard, Pierre Laye et Alain Tillier

Bibliographie : « Pierres de la Drôme : de la géologie à l'architecture » édité par la Direction scientifique de la conservation du patrimoine de la Drôme. Pages 46 à 51.